

Carne Viva présente

Le Bal des VivantEs

Solo performance in situ





Solo performance in situ de Sofie Dubs

***Le bal des VivantEs est une recherche
mouvementée sur la question de
l'identité depuis le filtre de la peau***

Dans nos sociétés actuelles (et peut être de tout temps ?), l'homme s'interroge sur son identité : qui suis-je, d'où viens-je, où vais-je ?

A l'époque de la globalisation et des métissages, la question de l'identité est au centre des débats politiques, sociaux et culturels.

Ainsi, cette problématique peut se décliner sous de nombreux axes : identité culturelle, individuelle, nationale, sociale, religieuse, ethnique...

J'ai choisi la peau comme reflet, passeur, facteur d'identité et surtout métaphore de la frontière entre Soi et l'Autre, « marque » d'identité.



Pourquoi **la peau** ?

Sur le plan physique, anatomique, en tant qu'être de chair et d'os, la peau est à la fois cet organe immense qui me contient, et cette limite qui me définit, en tant que corps et être -matière dans un espace matérialisé.

Elle est aussi « l'écran », ce que l'autre voit, « identifie » de moi, de ma personne - le masque -. Enfin, elle est cette interface, cette limite (pourtant) perméable entre le dedans et le dehors. Une couche sensible en perpétuel mouvement qui me re-présente. Par elle, je sens et je donne à voir. Elle est un organe sensitif extrême, le plus grand dont nous disposons. Incessamment, elle nous transmet des informations

et nous transmettons par elle une variété insoupçonnée de données, conscientes ou non (au-delà de sa couleur, de son odeur).

Il y a donc un intérêt anatomique, physiologique, politique, social et psychique dans ce choix, mais aussi et surtout une référence métaphorique au processus d'identification comme différenciation et/ou association à l'Autre...

Collaborations

Si mon corps, ma peau, mon être sont les acteurs principaux de cette performance, j'ai tenté, dans le processus créatif de les frotter à d'autres matières humaines.

Ce solo est le résultat (en perpétuel réajustement) d'un travail personnel de recherche corporelle et bibliographique d'une année et demi, alimenté de quatre collaborations artistiques d'une durée d'une semaine chacune. Voici une brève description de ces collaborations interdisciplinaires et interculturelles :

Aline Berger, plasticienne et danseuse travaille sur la question de l'habit à travers des installations et des performances. Elle m'a accompagnée au théâtre du Paradis Galerie verbale (Périgueux) en Février 2011. Nous y avons réalisées des « peaux enveloppes » qui font parties de la scénographie dans la plupart des performances du *Bal des VivantEs*.

József Trefeli, danseur chorégraphe, m'a amenée à me confronter à une danse incarnée et politique à Mottatom (Genève) en Juin 2011. Cette dimension se décline dans tous les espaces où je performe convoquant les enjeux politiques et physiques de chaque lieu et de chaque instant.

Julie Azoulay, chanteuse improvisatrice, a expérimenté avec moi les aspérités de la peau, les tons et les sons qui y circulent, les paysages qui y voyagent, bref sa perméabilité, aux Baux-de-Provence en Octobre 2011.

Peter Memmer, musicien - compositeur m'a provoquée par des sonorités étrangement familières (ou non). Il a poussé les frontières du dedans et du dehors, jouant constamment sur la brèche, à Madrid, en février 2012. Ensemble nous avons réalisé la première performance du *Bal des VivantEs* à la Tabacalera à Madrid.

Espaces

La performance se divise en deux espaces :
l'espace du dedans & l'espace du dehors

L'espace dit « du dehors » est l'espace de l'installation plastique, sonore et audio visuelle, où sont présentés quelques « peaux », images et sons collectés tout au long de l'investigation : peau de serpent, bandes épilatoires, vidéo de différents type de peaux, matières, moules en papier de corps humains... C'est un espace très lumineux dans lequel le public est invité à déambuler et dans lequel je danse et parle durant la première partie de la performance. J'enfile différentes peaux-personnages, visite et propose différentes images attirées à la peau, j'interagis avec le public en présence. Peter Memmer joue en direct avec des sons préenregistrés et du son capté en direct, puis amplifié.

L'espace dit du « dedans » est un autre espace, très sombre, dans lequel va transiter le public au terme de la première partie. C'est la boîte noire.

Le public se retrouve au centre, et autour, 3 espaces scéniques :

- un écran vertical de plus de 2 mètres 50
- un podium (environ 1m10 de haut et 4 à 8m de long)
- une ligne de néons qui éclaire un tapis de danse (5 à 8m)



Besoins techniques

Nous cherchons à nous adapter et à nous nourrir des espaces qui nous accueillent, c'est pourquoi, la mise en place de l'installation requiert un minimum d'une semaine (certains éléments seront réalisés sur place, et nous chercheront les solutions adéquates en terme d'accrochage, d'illumination, de sonorisation, de mise en espace...).

Dans la mesure du possible, nous souhaitons maintenir les deux espaces (installation et espace « scénique »), à proximité l'un de l'autre. Le cas échéant, nous pourrions réfléchir ensemble à une alternative.

Pour l'installation, nous avons besoin d'une table de sonorisation, ainsi que d'une table de lumière avec un jeu de lumière suffisant pour créer une ambiance « salle d'exposition ».

Pour l'espace scénique nous avons besoin : d'une table son avec 4 HP sur pieds (positionnés dans chaque angle de l'espace), et d'une table lumière (voir détails en annexe « plan lumière »), ainsi que d'un vidéo projecteur, de 2 ou 3 praticables, et d'un tapis de danse.



Contacts :

+41 77.488.06.08
+34 69.101.88.72

Sofie Dubrocard
3, chem. Prés moineau
CH-1253 Vandoeuvres

Ce spectacle est une production Carne Viva
<http://associationcarneviva.blogspot.com/>